

# CARJAT, SECONDE SÉANCE, DÉC. 1871

Étienne Carjat (1828-1906). "La Beauté du Diable", Arthur Rimbaud avec une cravate  
Portrait en studio, 10, rue Notre-Dame de Lorette, Paris, probablement décembre 1871

Épreuve argentique, contretypage vers 1911, BnF

La difficulté pour dater précisément les deux portraits de Rimbaud par Carjat commence dès mars 1884 avec la première publication de Verlaine qui ne cite que la première séance qu'il date d'octobre 1871 mais décrit le second portrait «Étienne Carjat photographiait M. Arthur Rimbaud en octobre 1871... N'est-ce pas bien "l'Enfant Sublime" sans le terrible démenti de Chateaubriand, mais non sans la protestation de lèvres dès longtemps sensuelles et d'une paire d'yeux perdus dans du souvenir très ancien plutôt que dans un rêve même précoce ? Un Casanova gosse mais bien plus expert ès aventures ne rit-il pas dans ces narines hardies, et ce beau menton accidenté ne s'en vient-il pas dire : "- Va te faire lanlaire" à toute illusion qui ne doive l'existence qu'à la plus irrévocable volonté ? Enfin, à notre sens, la superbe tignasse ne put être ainsi mise à mal que par de savants oreillers d'ailleurs foulés du coude d'un pur caprice sultanesque. Et ce dédain tout viril d'une toilette inutile à cette beauté du diable ! (Paul Verlaine, article paru dans *Lutèce*, samedi 29 mars 1884).



Remarque : les iris de Rimbaud restent trop clairs, presque blancs, les pupilles ont peut-être été retouchées au départ par Carjat, ou lors de la reproduction de 1911.



• Lutèce, contenant l'article de Verlaine décrivant la visite de Rimbaud dans le studio de Carjat



• Contretypage Claudel, épreuve argentique de 1911 de la seconde carte de visite de Carjat